

Objet : Synthèse de la journée de la première journée de Revue croisée de projets IMU – ADEME Modeval-Urba du 24 novembre 2017 / Proposition MAT à partir des notes de la journée.

29 participants

Le LabEx Intelligences des mondes urbains et l'ADEME, via son APR MODEVAL-URBA¹ — Modélisation et évaluation au service des acteurs des villes et des territoires de demain —, a organisé le 24 novembre 2017 une première revue croisée de projets, visant à confronter et faire dialoguer leurs questions et méthodes de recherche, ainsi que les premiers résultats qui s'en dégagent. Les représentants des projets ont présenté de manière très synthétique les méthodes qu'ils ont mises en œuvre et ont montré comment a été abordé le défi de la pluridisciplinarité et de la recherche partenariale.

Les présentations des projets IDENUM et NUMCES ont permis de pointer des approches très différentes, de l'analyse des réseaux sociaux aux « incursions numériques » vues du point de vue de la pratique. Le numérique, en grande part un « impensé des politiques urbaines », et son impact sur la conception des espaces publics, notamment, est étudié par le prisme de l'éditorialisation et de l'idéation, de la participation des usagers. Cet objet scientifique pose de multiples façons la question des corpus et des catégories, ainsi que des structures des disciplines, dans un contexte complexe, celui du dialogue pluridisciplinaire, de la traduction des concepts et du transfert des résultats vers les partenaires opérationnels.

Les discussions, nombreuses, ont porté sur la persistance du verrou scientifique de la géolocalisation (des *tweets* notamment) et sur les choix faits par les chercheurs d'IDENUM pour traiter autrement l'importance des lieux. Elles ont également porté sur les spécificités urbaines de gestion des sites, de l'espace et du temps, de l'utilisation des outils numériques pour limiter la perte de temps en transport, à la question de la proxémie. La sphère privée et personnelle tend à entrer dans l'espace public par l'usage des téléphones portables notamment (postures, rapport à l'espace etc.). Enfin les usages de la photographie et des nouvelles technologies soulignent une tendance : la prise en compte de la dimension sensible dans la recherche urbaine.

Les projets ARMATURE et OASIS URBAINES ont en commun de penser des espaces spécifiques dans la ville : les trames vertes arborées et herbacées pour le premier projet, les ambiances urbaines et notamment les espaces caractérisés comme des « oasis » favorisant le bien-être, y compris par la présence d'espaces verts, pour le second. La question de l'accessibilité et de la distance à espace vert est posée dans les deux cas, avec une approche métrologique très poussée pour ARMATURE, qui a démontré sa

¹ <https://appelsaprojets.ademe.fr/aap/MODEVAL2017-5>

capacité à agréger des données hétérogènes et à restituer finement l'évolution de la trame verte lyonnaise des dernières décennies, et une approche multifactorielle pour OASIS URBAINES, permettant de distinguer des invariants et des spécificités dans les espaces urbains permettant à leurs usagers un rapport qualitatif à leur environnement. La question du son illustre également cette complémentarité des approches métrologiques/acoustiques et anthropologiques/architecturales.

Les échanges entre l'assistance et les chercheurs ont principalement porté sur les types d'espaces verts retenus par les chercheurs du projet ARMATURE, permettant à ceux-ci de mieux exposer leurs méthodes et le degré de granularité leur permettant de travailler à l'échelle du mètre, de prendre en considération les espaces verts publics et privés et de préciser le décalage entre la réalité et la qualification de ces espaces par la collectivité. Les chercheurs du projet OASIS URBAINES ont, quant à eux, été amenés à décrire leurs méthodes relevant de l'enquête réputationnelle, qui leur permet de localiser des terrains d'études et de mieux cerner les spécificités locales.

Le temps du buffet déjeuner, organisé dans le hall de l'Atrium, près des bureaux du LabEx, au milieu des posters des projets et des expositions de « chercheurs-photographes », a été l'occasion de rencontres et d'échanges, entre chercheurs de la communauté et avec les chercheurs des projets du programme Modeval-Urba.

Enfin, les projets RESILIENCE et ASCENS, dans leurs présentations et les discussions qui ont suivi, ont particulièrement fait écho à l'axe 1 de l'APR Modeval-Urba, « Penser la transition énergétique au prisme des articulations scalaires des territoires ». Les premiers, entre aménagement-urbanisme et ingénierie de l'environnement, ont présenté très en détail leurs méthodes d'exploration des indicateurs de la précarité énergétique, et de leur pertinence suivant les territoires, en articulant méthodes quantitatives et qualitatives. Le projet ASCENS, tout aussi pluridisciplinaire, explore les freins et les leviers à une meilleure prise en compte des enjeux climatiques et énergétiques dans les documents d'urbanisme. Le travail des urbanistes, aménageurs et juristes, dans ce projet, a notamment permis de souligner la question de l'échelle pertinente et de l'adéquation entre le type de mesures préconisées pour atteindre le facteur 4 et les spécificités des collectivités urbaines de taille moyenne, en proposant une analyse des interactions et des jeux d'acteurs entre planification spatiale et démarches locales, posant entre autres la question de la recevabilité politique et juridique des innovations en incubation.

L'attention de l'assistance, composée principalement de chercheurs du LabEx, à la question des méthodes a été encore très lisible, au vu des questions relatives à la granularité des données, du ménage à l'IRIS (pour Ilots Regroupés pour l'Information Statistique, mailles de taille homogène développées par l'INSEE). La discussion a également porté sur un aspect qui préoccupe de plus en plus de chercheurs, dès le démarrage des projets : le statut juridique des données de la recherche, les questions de propriété intellectuelle liées aux données, notamment lorsque les recherches se font à partir de fichiers issues de données ouvertes.

Les nombreux échanges entre les présentations de projets et en clôture de la journée ont été l'occasion de souligner la diversité des approches. La complémentarité des deux Appels à projets, celui d'IMU et l'APR Modeval-Urba de l'ADEME, s'est confirmée et encourage à poursuivre cette dynamique engagée. Les pistes pour poursuivre le dialogue sont nombreuses. Pour n'en citer que quelques unes, ce pourraient être : la question des territoires et de la manière dont leurs usagers les vivent ; une exploration plus poussée sur un thème particulier parmi les trois abordés au cours de cette première édition ; un format plus ouvert aux entreprises et collectivités, déjà partenaires de nos projets ou seulement intéressées et présentes dans nos réseaux ; les liens entre innovations et marchés publics et les dispositifs permettant une meilleure adéquation des uns aux autres ; la capitalisation scientifique, qu'elle concerne les outils — méthodologies, modèles, applications — ou les résultats — publications, transfert. Le large spectre disciplinaire de la communauté IMU et le savoir-faire de l'ADEME dans la recherche menée en collaboration avec les opérationnels de l'urbain se répondent et doivent pouvoir s'enrichir mutuellement, au cours d'une prochaine édition de Revue croisée de projets, que nous espérons proposer à la fin du printemps.